



F Mariages Forcés

Le Théâtre en pierres dorées

06.08.24.75.38

theatreenpierresdorees@gmail.com

Benjamin Kerautret

Amandine Blanquart

Damien Gouy

Clément Morinière

Jérôme Quintard

Pierre-Alain Vernet

Rémy El Mahmoud

Cécile Destouches

Fanny Gamet

MARIAGES FORCÉS

Le Sicilien ou l'Amour peintre/Le Mariage forcé

Deux comédies-ballets de Molière

Production. Le Théâtre en pierres dorées, Coproduction. Théâtre Allégro

Création en février 2022 au Théâtre Allégro de Miribel (69)

Avec le soutien du Karavan Théâtre de Chassieu, de l'espace culturel Éole de Craponne, du T.N.P de Villeurbanne.

Genre artistique - Théâtre / Comédie. Tout public, à partir de 6 ans

Durée - 1h50 avec entracte (45min par pièce)

Mise en scène collective

Comédiens - Amandine BLANQUART, Damien GOUY,
Benjamin KERAUTRET, Clément MORINIERE, Jérôme QUINTARD

Dramaturgie - Guillaume CARRON

Musique - Benjamin KERAUTRET, Pierre-Alain VERNETTE,
Jérôme QUINTARD

Lumière – Rémy El Mahmoud

Son - Pierre-Alain VERNETTE

Scénographie - Fanny GAMET

Assistante scénographie - Jeanne BERGER

Création costumes - Alex COSTANTINO

Costumière - Cécile DESTOUCHES

Chargée de diffusion - Valérie BLET - 06 84 05 04 01 - theatreenpierresdorees@gmail.com

Administratrice de production - Corinne SARRASIN - 06 08 24 75 38 - adm.compagnies@gmail.com

Régisseur général - Pierre-Alain VERNETTE - 06 15 06 18 46 – pavernette@yahoo.fr

Fiche technique sur demande

Espace minimum requis - 8m x 5m

Prévoir un service technique de réglage lumière et son, un service de répétition, jeu au troisième service.

Mariages
Forcés



Diptyque

Le Sicilien ou l'amour peintre - Le Mariage forcé

Cette mise en **miroir** offre une vision plus large et plus **moderne** des rapports hommes/femmes dans l'oeuvre de Molière, où la pulsion d'**émancipation** de la femme est récurrente.

Le choix de traiter la première de manière plus classique et la seconde de façon contemporaine permet d'introduire cette problématique directement dans le présent de notre **évolution** **sociétale**.



Nous axons notre lecture sur les pressions sociales liées au mariage et sur la perception que nous avons de cette institution qui est restée presque inchangée pendant plusieurs siècles. Quels espaces de liberté ont été conquis ? Lesquels restent à conquérir ?

Ces deux pièces ont été pensées en **diptyque** mais peuvent aussi être jouées de façon **autonome**. En **intérieur**, en **extérieur**, pour tous les publics, scolaires, dans un théâtre ou hors les murs.

Mariages
Forcés



Notre Sicilien ou l'Amour peintre

Farce de tréteaux, esthétique du XVIIème siècle. Succession de situations comiques où le public est en connivence avec les acteurs.

Décor de tréteaux. Une structure de base en bois qui représente une maison. Une porte centrale avec deux grands rideaux pour pouvoir jouer sur l'extérieur/intérieur.

La lumière est simple, franche, avec peu d'effets. Dispositif brut avec une intervention technique minimaliste.

Costumes d'époque. La convention du déguisement bat sont plein avec le personnage d'Hali qui intervient sous quatre identités différentes et celui d'Adraste, l'amoureux, qui se fait passer pour un peintre français pour récupérer sa bien-aimée.

Musique sur scène. Jouée en direct par un violoniste et un guitariste, accompagnant le chant des comédiens et les différentes situations proposées.

Notre Mariage forcé

Comédie contemporaine avec une esthétique liée à notre époque qui évoque une petite ville à mi-chemin entre la ruralité et une industrie passée.

Décor de palissade. Une structure en tulle plus contemporaine vient compléter la base du décor du Sicilien. Elle évoque une architecture urbaine. Les rideaux sont supprimés. Le tulle permet un jeu sur la transparence et l'opacité.

La lumière est très travaillée. Elle permet de jouer sur différents niveaux de transparence et d'opacité en lien avec la structure en tulle. Elle valorise tour à tour le décor urbain et l'espace mental des personnages, leurs projections.

Costumes contemporains, sans pour autant être rattachés à une époque précise. La création des costumes repose sur un système chromatique pour bien différencier chaque personnage, son rang social et sa fonction dans la pièce.

Le traitement du son nous permet d'explorer l'intériorité des personnages et d'accompagner notamment les séquences de projection et de fantôme de Sganarelle. Il se substitue aux passages chantés et dansés du texte initial de comédie ballet.

Le Sicilien ou l'Amour peintre

Dom Pèdre, gentilhomme sicilien, tient enfermée chez lui une jeune esclave grecque qu'il s'est offert, Isidore. Il l'aime et veut l'épouser. Mais celle-ci a frappé les yeux d'un gentilhomme français, Adraste, qui s'introduit dans la maison et fait la cour à la belle. Grâce à l'adresse du rusé Hali, son esclave, il parvient à enlever Isidore.

Le Sicilien ou l'Amour peintre, comédie en un acte, en prose, de Molière, a été représentée pour la première fois à Saint-Germain-en-Laye, le 14 février 1667, insérée dans la quatorzième et dernière entrée du *Ballet des Muses*, puis a été représentée à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 10 juin de la même année. Molière jouait lui-même le rôle de Dom Pèdre. Beaumarchais se serait inspiré de cette aimable comédie pour son *Barbier de Séville*. *Le Sicilien* est, de toutes les pièces en prose de Molière, celle qui contient le plus de vers blancs. Grâce à la musique de Lully, *Le Sicilien* a pu passer pour le premier des opéras-comiques français.

Le Mariage forcé

Le seigneur Sganarelle, âgé de 53 ans, décide qu'il est temps pour lui de se marier. Il demande donc la belle et jeune Dorimène à son père. Celui-ci accepte et tout est prêt pour célébrer cet heureux mariage. Mais la crainte de se voir cocufié, alimentée par les conseils de son entourage, va pousser Sganarelle à tenter d'annuler cette union. Le père de la mariée ne l'entend pas ainsi...

Le Mariage forcé est une comédie-ballet en un acte et en prose de Molière et mise en musique par Lully, représentée pour la première fois au Palais du Louvre, par ordre du Roi le 29 janvier 1664, et donnée ensuite au public sur le Théâtre du Palais-Royal le 15 février de la même année par la troupe de Monsieur, frère unique du Roi. Molière interprétait le rôle de Sganarelle et le Roi Louis XIV dansa lui-même dans le personnage d'une égyptienne qui lit l'avenir.

Romances en paroles

Trouver les mots pour le dire. Quoi ? Eh bien l'amour évidemment. Car dans l'amour les mots manquent et celui qui les veut tout à lui se trouve bientôt pris par eux. Lorsqu'il écrit ses comédies ballets en l'honneur et pour le divertissement de Louis XIV, Molière et le roi sont très proches. L'auteur de *L'avare* vient d'avoir un fils dont le roi en personne a accepté d'être le parrain. Le dramaturge est un habitué de la cour et de ses fastes. Il y découvre l'oisiveté de l'aristocratie, les rencontres et la séduction dans le pouvoir. C'est l'époque du galant homme et des salons, où l'on cultive l'art de la parole et du bon mot. Ce cadre de vie est inspirant pour l'homme de théâtre. Non seulement la gloire de Louis XIV l'invite à créer pour lui, mais il perçoit dans les habitudes de l'aristocratie l'importance de la parole et le désir d'émancipation des femmes. Aussi la comédie ballet ouvre-t-elle une critique de la société bourgeoise par le prisme de la vie de cour. Seulement préoccupé de ses possessions, le bourgeois ignore tout du désir et de la parole qui l'exprime.

Respectivement écrites en 1664 et 1667, *Le Mariage forcé* et *Le Sicilien* mettent en scène Sganarelle et Dom Pèdre, deux bourgeois satisfaits de leur vie et d'eux-mêmes. Ils entendent désormais prendre femme comme on prend la parole au dîner : on affirme, on demande, on exige, et tout doit bien sûr s'accomplir dans la plus simple évidence.

« - **Oui. C'est un mariage qui doit se conclure ce soir ; et j'ai donné ma parole.**

- **Oh ! mariez-vous donc ! Je ne dis plus mot.** » (Molière, *Le Mariage forcé*)

Il n'y aurait donc plus rien à dire quand le bourgeois a parlé.

Et l'amour dans tout cela ? Il paraît que « la grande ambition des femmes est de l'inspirer » (Molière, *Le Sicilien*). Nul doute alors qu'il ne fasse encore parler de lui. Mais il y a là moins de romance qu'on ne pourrait le croire ; car dans l'amour, c'est aussi la liberté qui est aimée. Contraintes d'épouser ces deux bourgeois qu'elles abhorrent, Dorimène et Isidore cherchent dans le mariage l'étroit chemin de leur émancipation. L'une le trouvera dans un jeune amant respectueux ; l'autre en abusant de la naïveté sénile du bourgeois qui veut la posséder. Mais toutes deux traduisent leur idéal masculin dans les traits de l'amour courtois : un homme respectueux de leur liberté, les laissant profiter de la vie avec confiance et fidélité, pendant qu'elles restent elles aussi à l'écart des mondanités de leur mari.

Et dans les multiples tractations des uns et des autres pour que l'amour circule et se dise, l'on rit et l'on pleure devant le drame et les malentendus. Les impasses de la parole sont aussi celles de la vie, il faudra bien s'y faire. Le diptyque navigue ainsi de la farce au drame parce que suivant le désir, la parole nous berce de l'une à l'autre avec ambiguïté.

Guillaume Carron

Extraits

Le Sicilien - Scène VI

Dom Pèdre - Mais si vous prenez, vous, du plaisir, à vous voir aimée ; savez-vous bien, moi qui vous aime, que je n'y en prends nullement ?

Isidore - Je ne sais pas pourquoi cela : et si j'aimais quelqu'un, je n'aurais point de plus grand plaisir, que de le voir aimé de tout le monde. Y a-t-il rien qui marque davantage la beauté du choix que l'on fait ? et n'est-ce pas pour s'applaudir, que ce que nous aimons soit trouvé fort aimable ?

Dom Pèdre - Chacun aime à sa guise, et ce n'est pas là ma méthode. Je serai fort ravi qu'on ne vous trouve point si belle, et vous m'obligerez, de n'affecter point tant, de la paraître à d'autres yeux.

Isidore - Quoi ! Jaloux de ces choses-là ?

Dom Pèdre - Oui, jaloux de ces choses-là ; mais jaloux comme un tigre, et, si vous voulez, comme un diable. Mon amour vous veut toute à moi ; sa délicatesse s'offense d'un sourire, d'un regard qu'on vous peut arracher ; et tous les soins qu'on me voit prendre, ne sont que pour fermer tout accès aux galants, et m'assurer la possession d'un coeur dont je ne puis souffrir qu'on me vole la moindre chose.

Isidore - Certes, voulez-vous que je dise ? Vous prenez un mauvais parti ; et la possession d'un coeur est fort mal assurée, lorsqu'on prétend le retenir par force.

Le Mariage forcé – Scène IV

Sganarelle - Eh bien ! ma belle, c'est maintenant que nous allons être heureux l'un ni l'autre. Vous ne serez plus en droit de me rien refuser et je pourrai faire avec vous tout ce qu'il me plaira, sans que personne s'en scandalise. Vous allez être à moi depuis la tête jusqu'au pied, et je serai maître de tout : de vos petits yeux éveillés, de votre petit nez fripon, de vos lèvres appétissantes, de vos oreilles amoureuses, de votre petit menton joli, de vos petits tétons rondelets, de votre... Enfin, toute votre personne sera à ma discrétion, et je serai à même de vous caresser comme je voudrai. N'êtes-vous pas bien aise de ce mariage, mon aimable pouponne ?

Dorimène - Tout à fait aise, je vous jure. Car enfin il y a je ne sais combien que j'enrage du peu de liberté que mon père me donne et j'ai cent fois souhaité qu'il me mariât pour me voir en état de faire ce que je voudrais. Je me prépare désormais à me donner du divertissement et à réparer comme il faut le temps que j'ai perdu. J'aime le jeu, les visites, les assemblées, les cadeaux, les promenades, en un mot, toutes les choses de plaisir. Et vous devez être ravi d'avoir une femme de mon humeur. Aucun soupçon jaloux ne nous troublera la cervelle et c'est assez que vous serez assuré de ma fidélité comme je serai persuadée de la vôtre. Mais qu'avez-vous ? Je vous vois tout changé de visage.

La comédie de Molière

Molière créa son œuvre dramatique en faisant la synthèse de nombreux héritages dont les principaux sont la comédie italienne et la comédie psychologique. Représentant des situations inspirées de la vie quotidienne la plus triviale (scènes de ménage, adultères, vols, tromperies), la comédie de Molière est traditionnellement fondée sur un comique d'action et de situation, et met en scène des figures immuables, des types humains au caractère figé (épouse infidèle, marchand malhonnête, moine débauché, etc.). Molière, bien qu'il se défendît d'être, selon le mot d'un de ses contemporains, « le premier farceur de France », trouva dans le genre la marque de son style comique.

Il s'est largement inspiré de la comédie italienne et de la commedia dell'arte, tant pour les canevas de ses pièces que pour ses personnages. C'est dans le plus pur esprit de la commedia qu'il interprétait les personnages comiques ou ridicules comme celui de Sganarelle, dont il se réservait toujours le rôle et qui revient dans plusieurs pièces où il incarne des êtres de condition inférieure et/ou de peu d'esprit : le valet malin mais couard, le vieillard amoureux mais cocu... On retrouve également les jeunes premiers, les philosophes bavards, les docteurs charlatants...

Si dans *Le Sicilien* ou *l'Amour peintre*, nous nous inscrivons complètement dans la lignée de cet héritage molièresque, nous prenons plus de liberté d'interprétation avec *Le Mariage forcé* où l'intériorité du personnage permet une approche plus contemporaine.



Action culturelle

La médiation culturelle : un enjeu pour comprendre et aiguïser son regard de spectateur. Nous considérons que les artistes, comédiens, metteurs en scène, ont un rôle à jouer auprès du public également en dehors de la représentation à travers différentes interventions :

- Échanges avec un artiste, et un professionnel de la culture, en amont ou à l'issue de la représentation.
- Ateliers encadrés par un comédien professionnel présent dans le spectacle : ateliers de pratique théâtrale, de lecture à voix haute, d'écriture...

Une sensibilisation préalable au spectacle permet au public de profiter pleinement de la représentation et d'en tirer tous les bénéfices. L'équipe artistique se tient également disponible pour toute action culturelle autour du spectacle.





Amandine BLANQUART

Elle a d'abord suivi une formation littéraire (hypokhâgne, khâgne) puis intègre l'école d'art dramatique Studio 34, dirigée par Ph. Brigaud à Paris. À partir de 2015, elle joue au TNP dans *Électre* de J.P. Siméon, mis en scène par Christian Schiaretti, *Le papa de Simon*, adapté de G. de Maupassant, mis en scène par Clément Morinière, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Roméo et Juliette*, de W. Shakespeare, mis en scène par Juliette Rizoud. Elle travaille aussi pour la télévision (*Les Revenants*, *Khader Shérif*, *Voyage au bout de la nuit...*) et la radio (France Culture). En 2016, elle assiste Christian Schiaretti à la mise en scène d'*Antigone* de J.P. Siméon. Elle a récemment adapté *Le Petit Prince*, d'après A. de St-Exupéry, dans lequel elle est seule en scène. Elle anime parallèlement des ateliers de théâtre pour adultes et enfants à Paris et à Lyon.



Damien GOUY

Il se forme à l'ENSATT, promotion 65. Il a fait partie de la troupe du TNP et a joué sous la direction de Christian Schiaretti durant 12 ans. Il a incarné notamment le laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz et Catalinon dans *Don Juan* de Tirso de Molina. Au TNP, il a également été dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen, Juliette Rizoud, Clémentine Verdier, Julien Gauthier, Clément Morinière. À l'écran, il a déjà travaillé sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières, Jean-Marc Therin, Julien Despaux, Bruno Garcia.



Clément MORINIÈRE

Il débute à Nantes avec Jacques Guilloux, Michel Liard, Claude Brumachon et le Théâtre des Cerises. Parallèlement, il se consacre à des études de sociologie. Il intègre ensuite la 65e promotion de l'ENSATT et en 2006, il entre dans la troupe du TNP avec Christian Schiaretti. Il y joue de nombreux rôles, dont la Mort dans *Le Laboureur de Bohême*. Il est dirigé par Julie Brochen, Robin Renucci, Christophe Maltot., Juliette Rizoud, Louise Vignaud. Il adapte et met en scène *Mon cœur pareil...* de G. Apollinaire, *Le papa de Simon* de Maupassant, *Ploutos, dieu de l'argent* d'Aristophane, *Le Transcendant Satrape* de Boris Vian. Il prête régulièrement sa voix aux fictions de France Culture et France Inter. À l'écran, il a été dirigé par Nils Tavernier, Benoit D'Aubert, Jérôme Cornuau, Denis Malleval, Julien Zidi.



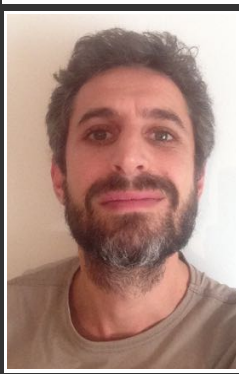
Jérôme QUINTARD

Après des études à l'école du théâtre national de Chaillot, puis à l'ENSATT, il intègre la troupe permanente du théâtre national populaire de Villeurbanne de 2004 à 2014. Sous la direction de Christian Schiaretti, il joue dans 24 pièces dont *Par-dessus bord*, *Coriolan*, *Don Quichotte* et les 7 farces et comédies de Molière. Il travaille également avec Juliette Rizoud, Baptiste Guiton, Maxime Mansion, Philippe Mangenot, Olivier Borle, Yves Pignard, Julie Brochen, Christophe Maltot, Nathalie Garaud... En 2010, il crée avec Ophélie Kern La Compagnie du Vieux Singe, dont il est co-directeur. Il travaille à France Culture pour des fictions radio de Michel Sidoroff, Baptiste Guiton, Cédric Aussir, François Christophe et Jacques Taroni. A l'écran, il travaille sous la direction de Thierry Binisti, Hervé Brami, Maxence Voiseux...



Benjamin KERAUTRET

Fondateur de La Ben Compagnie, Benjamin a été formé dans un premier temps par Fabrice Eberhard à l'école les *Enfants Terribles* à Paris, puis intègre en 2005 le conservatoire du XIème de Paris. En 2008, il rencontre la troupe du T.N.P dirigée par Christian Schiaretti. S'en suit une complicité avec Damien Gouy sur de nombreux spectacles, dont *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand qu'il interprète. Au sein de sa Cie, il officie en tant que metteur en scène et chef de troupe sur de nombreux projets. Passionné de musique, il fut également assistant à la mise en scène à l'opéra Bastille pour la création du *Roi Arthur* d'Ernest Chausson et comédien dans *La Périchole* d'Offenbach pour l'opéra de Limoges.



Pierre-Alain VERNETTE

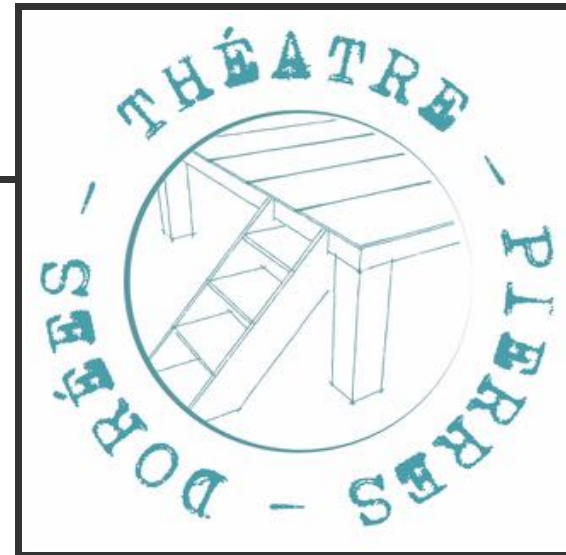
Dans un premier temps musicien violoniste, il se forme à l'écriture sonore dans la classe de musique électro-acoustique de Villeurbanne puis dans le département son de l'ENSATT dont il est diplômé en 2005. Par la suite, il collabore à la création de bandes sons pour notamment La Compagnie des Fils, Locus Solus, Le Théâtre de la Croix Rousse, le TNP de Villeurbanne, tout en développant par ailleurs la prise de son et le mixage pour la musique, ainsi que des projets pédagogiques autour des pratiques du son. Il co-fonde en 2009 le collectif de réalisations sonores Le zèbre et la mouette, abordant le champ des installations sonores de manière ludique et accessible. D'un projet à l'autre, il mêle ambiances abstraites, bruitages, éléments musicaux et travail sonore en direct, dans des systèmes d'écriture variés.

Contact

Valérie BLET – Chargée de diffusion

06.84.05.04.01

theatreenpierresdorees@gmail.com



crédit photos. Serge Sang

Mariages
Forcés

